

## MÉLANGES

### À la recherche de Stridon, lieu de naissance de Saint Jérôme

S. Jérôme (Hieronymus Sophronius Eusebius), historien et polyglotte, Père et docteur de l'Église, est issu d'une famille chrétienne aisée et très attachée à la foi orthodoxe <sup>(1)</sup>.

Il naquit vers 345/347 <sup>(2)</sup>, à Stridon, petite ville située aux confins de la Dalmatie et de la Pannonie. Traducteur et continuateur de la *Chronique* d'Eusèbe de Césarée, Jérôme, dans le *De viris illustribus*, s'exprime ainsi: « Ayant Eusèbe pour père, je suis né dans la ville de Stridon, qui a été détruite par les Goths, jadis aux confins de la Dalmatie et de la Pannonie et j'ai écrit ceci jusqu'à l'année présente, c.-à-d. la quatorzième année de l'empereur Théodose », 393 année de l'ère chrétienne <sup>(3)</sup>. La destruction de Stridon par les Goths se situe vers l'an 379, à la suite de la déroute de l'armée impériale romaine devant Hadrianopolis, dans les Balkans <sup>(4)</sup>.

S. Jérôme appelle Stridon « oppidum », dénomiatif qui peut signifier ville, bourg ou lieu fortifié situé sur une hauteur. Il semble que Stridon en tant que ville avait peu d'importance car, d'après Jérôme lui-même, on y vivait « au jour le jour <sup>(5)</sup> ».

(1) Cf. J. FORGET, *Jérôme (Saint)*, dans *Dictionnaire de théologie catholique*, vol. VIII, Paris, 1924, col. 894-895; A. PENNA, *Girolamo*, dans *Bibliotheca sanctorum*, vol. VI, Rome, 1965, col. 1109-1110; J. GRIBOMONT, *Girolamo, santo*, dans *Dizionario degli istituti di perfezione*, vol. IV, Rome, 1977, col. 1106-1107; M. MANDAC, *Sveti Jeronim Dalmatinac (Saint Jérôme le Dalmate)*, Makarska, p. 7-15, notes 1 et 29; M. SUIĆ, *Hijeronim Stridonjanin — građanin Tarsatike (Hieronymus, domo Stridonis, civis Tarsaticus)*, Opera selecta, Zadar, 1996, p. 751-816; J. PARIS, *Saint Jérôme*, Paris, 1999, p. 7; TOMA ARHIFAKON, *Historia Salonitana*, Split, 2003, p. 2-3.

(2) Il naquit sans doute vers 347. Cfr. J. GRIBOMONT, *Jérôme (saint)*, dans *Dictionnaire de spiritualité*, fasc. LIV-LV, Paris, 1977, col. 901.

(3) Hieronymus, *De viris illustribus*, c. 135, PL 23, col. 715-717: « Patre Eusebio natus, oppido Stridonis, quod a Gothis eversum, Dalmatiae quondam Pannoniaeque confinium fuit, usque in praesentem annum, id est Theodosii principis decimum quartum, haec scripsi ». La mentalité de Jérôme se résume dans cette phrase, qu'il n'a sans doute jamais prononcée: *Parce mihi, Domine, quia Dalmata sum — Pardonne-moi, Seigneur, car je suis Dalmate*. Cfr. M. SUIĆ, *Hijeronim Stridonjanin...* [voir note 1], p. 810.

(4) M. MANDAC, *Sveti Jeronim Dalmatinac* [voir note 1], p. 13.

(5) « In diem vivitur ». Cf. M. SUIĆ, *Hijeronim Stridonjanin...* [voir note 1], p. 771.